

Habitat 8220**Végétation des rochers siliceux****Description de l'habitat**

Les parois des rochers siliceux (grès, psammites, phylades, quartzites) sont colonisées par des cryptogames xérophiles (lichens, bryophytes) et par quelques rares espèces de plantes supérieures enracinées dans les fissures de la roche (chasmophytes) et capables de résister à la chaleur, au vent et à la sécheresse. Les espèces peuvent éventuellement se répartir en fonction de l'orientation et des conditions d'humidité atmosphérique.

Espèces végétales typiques

La végétation des rochers siliceux comporte un grand nombre de lichens et de bryophytes spécialisés qui ne sont normalement pas concernés par la définition de l'habitat.

Les plantes supérieures sont représentées par des fougères (doradille du Nord, doradille noire, polypode vulgaire) et des plantes à fleurs aussi présentes dans les pelouses calcaréo-siliceuses xérophiles (moutarde giroflée, lychnis visqueux, armoise champêtre, silène penché) ou les pelouses pionnières (orpin blanc, jubarbe d'Aywaille). Sur les rochers siliceux ombragés, on peut également signaler la saxifrage rhénane.

Répartition et statut

En Wallonie, les rochers siliceux sont rares et uniquement présents dans les vallées du bassin mosan, principalement en Condroz et en Ardenne.

Intérêt écologique

Les rochers siliceux sont des milieux abritant de nombreuses espèces spécialisées, très rares, notamment parmi les cryptogames (mousses et lichens) mais aussi parmi les plantes supérieures. Ils sont également un lieu de nidification pour le hibou grand duc ou le faucon pèlerin. Les reptiles thermophiles (lézard des murailles et couleuvre coronelle) peuvent s'y rencontrer.

Menaces

Les rochers sont menacés par l'ouverture ou la reprise d'exploitation de carrières. La végétation est localement détruite par les travaux de stabilisation à proximité des infrastructures (gunitages, construction de murets) et par les travaux d'entretien à ces infrastructures (utilisation d'herbicides, peignage des rochers). L'escalade



© J. Taymans

constitue aussi une menace par le piétinement de la végétation et lors du peignage des parois.

Objectifs de gestion

L'objectif de la gestion est de conserver les parois naturelles qui subsistent en assurant les conditions propices à leur maintien ou à leur développement.

Mesures

Peu d'interventions sont nécessaires pour conserver la végétation des falaises rocheuses. Tout au plus un contrôle de la végétation ligneuse est-il nécessaire pour conserver certaines populations d'espèces héliophiles rares. En effet, surtout sur les petits escarpements, le développement des arbres à la base des rochers peut, à la longue, mener à un ombrage nuisible pour ces espèces.

Dans les sites où l'escalade est pratiquée, les travaux d'entretien des voies doivent prendre en considération l'intérêt de la végétation.

Le maintien de falaises artificielles doit être envisagé lors de la réhabilitation des carrières, même si la colonisation par les espèces spécialisées est extrêmement lente.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

